



# Le boudoir enchanté de Maryam Mahdavi

Elle est arrivée il y a deux ans à Bruxelles et, très rapidement, sa fantaisie a conquis la ville. Entre sa féminité exacerbée, son hospitalité légendaire et son univers poétique, la belle Iranienne est unique. Et sa maison d'Ixelles n'est pas moins originale. Bienvenue dans un univers rêvé, nourri de nostalgie et de glamour.



**“Q**UAND JE SUIS ENTRÉE dans cette maison, j’ai tout de suite su qu’elle était pour moi. Ce fut un véritable coup de foudre. Mais elle n’est pas facile. Elle a une forte personnalité. Au début, je l’appelais la vieille dame. Je n’arrivais pas à m’imposer. J’ai commencé par une couche de peinture, pour voir sa réaction. Le dialogue a alors commencé...” Et il semblerait que les deux femmes se soient finalement entendues car le lifting est conséquent! Située près des étangs d’Ixelles, la maison est typique de ces constructions du début du xx<sup>e</sup> siècle avec un grand escalier central et

des pièces de part et d’autre. Un style Belle Époque vigoureusement rajeuni par la couleur. Pour ceux qui ont connu les différentes adresses parisiennes de Maryam Mahdavi, rien d’étonnant, c’est sa marque de fabrique, sa signature. “Mon bleu surtout, je ne peux pas m’en passer. À chaque fois, j’essaie autre chose et finalement, il l’emporte toujours.” Il y a aussi le rose pivoine, le vert laitue, des couleurs qui évoquent l’enfance, l’univers du conte, et qui se marient très bien aux objets rassemblés dans un carambolage quasi surréaliste. Alice au pays des merveilles ne serait pas dépaylée.

Dans l’entrée tapissée d’un motif de palmes, un lion naturalisé accueille le visiteur. Le vestibule est éclairé d’un lustre dont l’abat-jour est un tutu. Une tapisserie néo-Renaissance voisine avec des céramiques de Vallauris, un fauteuil-œuf et une lampe très *seventies*. Au salon, une boule pailletée de discothèque descend du plafond, devant le portrait d’un

**À gauche et ci-dessous:** Dès l’entrée, le ton est donné: le visiteur est accueilli par un lion naturalisé, puis découvre un lustre habillé d’un tutu, une tapisserie néo-Renaissance, un fauteuil et une lampe *seventies*. Près de la porte, l’arbre de bronze est une œuvre de Maryam Mahdavi qui l’a baptisé *L’Arbre aux sept merveilles*.





ancêtre Kadjar. Les deux fauteuils proviennent des salons de la compagnie Sabena. Partout, des cendriers *vintage* témoignent des soirées qui se succèdent dans la maison. Sur la cheminée de la salle à manger, des Jésus en plâtre devisent avec un crâne de bébé alligator. Autour de la table Henri II repeinte "gris Dior", sont disposées des chaises de jardin des années 1950. Un autre portrait Kadjar est posé sur le lit de repos Louis XVI, à côté d'un carlin à la langue pendante. À l'étage, "le salon de Monsieur" est décoré d'un papier peint David Hicks et d'un tableau représentant une musicienne perse. Dans "la chambre de Madame", "que j'ai voulue très boudoir, très *girly*, très couture", un lévrier en céramique se tient bien sagement au pied du lit, sur un tapis panthère.

Vous avez dit kitsch? Maryam assume. "Absolument. Je suis toujours à la frontière du mauvais goût, mais c'est ce qui m'amuse. J'aime le détournement, le clin d'œil, cela apporte de la gaieté." Son style repose sur trois fondamentaux: poésie, humour et féminité. Insatiable chineuse, elle arpente les marchés aux puces, est une habituée de la boutique de Jacques-Emmanuel de Caters, et tombe sans cesse amoureuse d'objets parfois un peu fatigués, mais riches d'évocations "car au fond, ce que j'aime par-dessus tout, c'est raconter des histoires." Elle se recompose ainsi un univers rêvé, nourri de nostalgie et

de glamour, où ses racines iraniennes se confondent aux souvenirs d'une jet-set encore élégante. Elle cite Cecil Beaton, Audrey Hepburn, les héroïnes de Sagan. Farouchement décidée à contrer l'agressivité et la vulgarisation de notre quotidien, elle n'est que séduction, joie de vivre et fantaisie. Toujours partante pour ouvrir une bouteille de champagne ! Sa vie est un roman. Son imagination lui fait écrire chaque jour une nouvelle page. "Cette maison est comme une pièce de théâtre, on est chez Feydeau ou Guitry. Il y a des portes partout pour que les amants puissent s'échapper..."

Mais la jeune femme ne se contente pas de façonner de jolis écrins pour une vie plus souriante. Elle dessine aussi des meubles. Disséminées dans la maison, on retrouve ses anciennes créations: *L'arbre aux sept merveilles* se dresse dans l'entrée. Le guéridon *Souppçon*, avec ses plumes Lemarié roses, se détache

**À gauche:** Au fil des pièces, on découvre combien Maryam a le sens des couleurs, avec une prédilection pour le bleu. Des écrins qui sont comme des boîtes à trésor dans lesquelles elle fait cohabiter objets chinois, souvent des années 1950, portrait Kadjar et ses propres créations, comme le guéridon rose *Souppçon*.

**Page de droite:** Dans la cuisine "vert laitue" et "ciel d'orange" flotte un parfum d'Angleterre. Très hippie chic.





sur le mur bleu du salon. La chaise *Mademoiselle assise sur un nuage* trône dans la salle à manger. Autant de pièces qui lui ont donné un début de notoriété dans le monde de la décoration. Après avoir acheté ses meubles, des amateurs lui demandent à présent de décliner son univers chez eux. "J'ai commencé par un très beau projet à Dubaï, un grand appartement que j'ai fait chic et sexy. J'ai enchaîné par un chantier à Téhéran, puis retour à Dubaï pour une villa au bord de la mer très Frank Sinatra, avec des tissus Pucci et beaucoup de rose..."

À Bruxelles, Maryam Mahdavi est également vite repérée. L'année dernière, la maison de ventes Cornette de Saint Cyr lui propose de mettre en scène les lots vedettes d'une vente. Cet été, Piper-Heidsieck l'invite à imaginer une tente pour un camping au champagne dans le parc du château Fond'Roy. "C'était Marie-Antoinette façon MacGyver, un *Out of Africa* très sophistiqué..." Les initiés comprendront. À Bruxelles toujours, elle termine l'aménagement d'un centre de bien-être et va commencer la décoration d'un hôtel. Enfin, chez Cornette de Saint Cyr, mais cette fois à Paris, elle présentera, pendant la semaine de la haute couture, sa dernière ligne de meubles baptisée *La Belle et la Bête*. Une nouvelle page pour son livre d'images.

**Ci-contre:** Pour sa chambre, Maryam a voulu une ambiance "très boudoir, très girly, très couture". Sur le lit de repos, le carlin Mr Mops complète cette atmosphère romantique qu'un austère portrait Kadjjar n'arrive pas à assombrir. Autre touche féminine dans la chambre, la photo de David LaChapelle provenant de la galerie Maruani.

